

LA LETTRE DE CARLES

n° 106

Janvier-mai 2023

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
140, chemin de la Garenne
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON
Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000
AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37
Compte CIC Les Angles FR76 1009 6182
7900 0817 2020 111
Courriel : info@masdecarles.org
Site : www.masdecarles.org

EDITORIAL

Le temps de l'assemblée générale est aussi le temps de se redire les grandes options qui irriguent nos actions et donnent sens à notre accueil des personnes en difficulté et sens à leur vie.

Objet et valeurs de l'association.

Pour atteindre ses objectifs statutaires (voir les statuts sur le site www.masdecarles.org), avec son réseau d'amies-amis, de bienfaitrices-bienfaiteurs et de donatrices-donateurs), dans la fidélité au testament spirituel du père Joseph Persat, l'association est cofondatrice et membre de l'Union Interrégionale des lieux à vivre dont la charte précise les quatre piliers

autour desquels se structurent nos actions d'accueil :

* l'hébergement et l'habitat comme préalable à toute action d'accompagnement social. Sans limite de temps et sans projet d'insertion comme conditions à l'accueil des personnes ;

* une vie commune dans le cadre d'un contrat de compagnonnage qui lie entre eux résidents, bénévoles et salariés ;

* une activité dans la communauté où s'expriment et se lient l'économique pour l'association et la valorisation pour la personne. La participation à ces activités vaut projet d'insertion sociale pour les résidents ;

* la citoyenneté par l'accès aux droits, à la culture et à la formation.

La charte des « Lieux à Vivre » a fait l'objet d'une reconnaissance de la part des pouvoirs publics à travers l'agrément conféré au Mas de Carles au titre des Organismes d'Accueil Communautaire et d'Activités Solidaires (O.A.C.A.S.), délivré en 2017 et renouvelé en 2022.

Relations avec les partenaires

Nous tenons à remercier les institutions publiques qui nous soutiennent depuis de nombreuses années : l'Etat pour aider au financement de fonctionnement (Direction Départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités du Gard), les conseils Départementaux du Gard et du Vaucluse, la Communauté d'Agglomération du Grand Avignon, les communes de Villeneuve lès Avignon et d'Avignon. Une mention particulière cette année pour la Direction Départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités du Gard, la Communauté d'Agglomération du grand Avignon et la commune de Villeneuve lès Avignon pour leur forte implication dans le financement de nos investissements. Un merci chaleureux aux entreprises qui, dans le cadre du projet de reconstruction de notre chèvrerie, nous ont accompagné dans la conception, la réalisation et le financement de ce projet hors normes : GSE Foundation (pilote du projet), Fondations « Saint Gobain » et « Vinci pour la cité », des sociétés SPM, Face ID, Techni Préfa, Mendès et Alpes Contrôle.

Enfin nous remercions les amis de l'association, proches et parfois lointains (certains nous soutiennent de la France entière et de l'Étranger). Ils sont parfois bénévoles mais pas toujours. Ils furent les premiers soutiens de Joseph Persat, les seuls financeurs à l'époque (« On a plus d'argent pour finir la semaine »... et les portefeuilles s'ouvraient, non par miracle mais par conviction). Certains de ces PREMIERS sont toujours présents aujourd'hui. je veux leur témoigner ma profonde reconnaissance. Et puis d'autre se joignent aux premiers, puis d'autres encore dans les pas d'Olivier Pety. Aujourd'hui, les

bons reçus des amis de Carles constituent la colonne vertébrale de l'association. Sans eux rien ne tient, sans eux l'accueil inconditionnel et dans la durée, la qualité de l'accompagnement, tout ce qui fait que Carles est un lieu unique, ne pourrait survivre. Vital aujourd'hui, votre soutien engage aussi notre avenir. Il nous oblige et nous permet de poursuivre l'action engagée dans le respect de l'objet et des valeurs de l'association.

Merci à tous, financeurs et soutiens actifs.

Au cours de cette année nous avons poursuivi nos échanges avec les autres associations membres de l'Union Interrégionale des Lieux à Vivre (UILV). Nous les avons reçues en juin. Pour la deuxième année consécutive nous avons participé à une réunion (animée par Emmaüs) des associations agréées dans le cadre des OACAS. L'Oasis qui nous a accueilli à Gleizé (69). Et j'adresse un salut fraternel aux associations avec lesquelles nous échangeons nos pratiques, organisons des rencontres et des manifestations : Totout'arts (Les Angles), Civam Racine du Gard, Le Village (Cavaillon), l'Espélido (Montfavet)...

La nouvelle chèvrerie va nous permettre d'augmenter et de diversifier nos productions fromagères. La mise en service de l'autoclave permettra quant à elle de développer l'atelier de transformation à partir des produits du mas (légumes et viande). La création d'une serre à plants va nous permettre d'être plus autonomes pour nos cultures maraîchères.

Nous avons initié ou participé aux évènements suivants : le nettoyage des voies publiques et de la garrigue entre Pujaut et Villeneuve avec les élèves du collège du Mourion et des écoles élémentaires de Pujaut et des Angles (mars) ; la manifestation de ferme en ferme (avril) ; le concert voix solidaires à l'Opéra d'Avignon (juin) ; le mariage de Mélissa et de Moussa (juillet) ; la participation à la Fête des foins de Montfavet (août) ; la participations aux Forums des associations d'Avignon, de Villeneuve et des Angles (septembre) ; les Portes ouvertes du Mas de Carles et l'inauguration de la nouvelle chèvrerie (septembre)

Des femmes et des hommes

Le « lieu à vivre » du Mas de Carles est une communauté d'hommes et de femmes qui se retrouvent quotidiennement pour accomplir les tâches nécessaires à la vie de la Maison. Parmi ces tâches certaines sont souvent mises en avant pour la seule raison qu'elles génèrent des recettes (productions de la ferme et ventes diverses). Mais pour importantes que soient ces activités et celles et ceux qui les portent, il ne faut pas oublier toutes ces actions discrètes

mais essentielles à la vie de la communauté : le nettoyage du linge (Hélène, Maï, Jean-Marc), les livraisons (Michèle, Tonton, Benoît), les marchés (Alain, Benoît, Bertrand, Mamadou, Jean Marc), la cuisine quand le chef est de repos ou pas (Pierrot, Moussa, Ghislaine, Frédérique, Magda, Nicole, Elise, Claire, Annie, Pierre, José, Jean-Claude, Dominique, Joëlle, Roseline, Gérard, Marie-Hélène, Raymonde qui nous a quitté il y a quelques semaines), les chauffeurs qui sillonnent le département et les départements limitrophes (Michèle, Alain, Patrice), les tournées de collectes des denrées à la Banque alimentaire, chez les boulangers (Jean-Charles, Benoît), les réparateurs en tout genre et en toutes circonstances (Patrice, Renaud, Paul, Cédric), l'accueil (Nordine, Angèle, Marie-Hélène, les deux Chantal, Jacinthe, Hélène, Janine, Roseline, Joëlle, Jean-Louis, Jean-Luc), le service au repas. Merci à tous, même à ceux qui râlent, mêmes à ceux qui oublient. Et merci aussi à ceux que j'ai pu oublier !

Pour tout cela (et le reste), ils sont une centaine à passer sur le site tous les jours ou presque : 44 résidents ; une quarantaine de bénévoles (8 770 heures d'activité, soit 5,5 équivalents temps plein (ETP) ; 13 salariés permanents pour 10 ETP et une vingtaine de salariés en insertion pour 8 ETP.

Chacune et chacun (d'entre eux et d'entre nous), est responsable de la qualité de la vie de l'ensemble de la communauté ; chacune et chacun peut en bénéficier à la condition de s'ouvrir à l'autre. Et si tout n'est pas parfait ça fonctionne quand même et cela fait plus de quarante ans que ça dure ! Merci à tous.

Joël Aymard
Président Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Vous aurez tous les chiffres dans la prochaine Lettre.

... et de vos dons

Au 31 mai, vos **dons** représentaient 34,5% des recettes de la maison. Les **ventes** des productions maison 11,7% des recettes. La **participation** des résidents et la part des **cotisations** 2%.

Soit, au total, **48% de nos recettes** sont votre apport à notre financement.

Un immense merci à vous tou(te)s qui permettez à l'association de maintenir qualité de vie et accompagnement spécifique ; d'offrir aux personnes un espace de vie plus assuré pour eux.

En ces temps d'incertitude, nous avons plus que jamais besoin de votre soutien.

DITS

En France les 40 plus grandes entreprises cotées ont versé l'an dernier 80,1 milliards d'euros à leurs actionnaires... Leurs dirigeants ont encaissé 59% de plus en 2022 qu'en 2019... Les 1% les plus riches ont capté 63% des nouvelles richesses créées en 2020 et 2021. Et donc les 99% les plus pauvres ont capté 37% de ces richesses. Et seulement 6,6% pour 90% d'entre eux ! En tout, c'est 1.577 milliards de dollars qui ont été distribués aux actionnaires dans le monde.

Cette concentration des richesses voisine avec une augmentation de la grande pauvreté (l'objectif de son éradication en 2030 est désormais hors d'atteinte, selon la Banque Mondiale). Tiens donc : le ruissellement ne fonctionnerait donc pas, malgré les incantations néolibérales ?

(Source : Oxfam.

Rapporté par Libé du 16.1.2023)

Pendant ce temps un article du journal La Croix révèle que l'accueil des Ukrainiens en France a coûté 634 millions d'euros. Mais pourquoi une telle différence entre ceux-là et ces autres qui continuent à se noyer en mer du Nord, en Méditerranée ou le long des côtes océanes ? Mépris et discrimination font bon ménage en haut-lieu.

« Il est clair que le droit au logement n'est pas une préoccupation du gouvernement aujourd'hui. Il a développé la politique du « logement d'abord » qui est intéressante. Mais le premier axe de ce programme était de développer l'offre abordable de logements et il est passé complètement à la trappe... Il y a plus de personnes sans-abri qu'il y en avait il y a cinq ans. Il y a même des enfants qui vivent à la rue. Mais cela ne fait pas réagir le gouvernement... Cette question du logement est totalement ignorée... Au lieu d'agir, un projet de « loi Kasbarian-Berger propose de criminaliser les locataires en difficultés de paiement... »

Bernard Lacharme, Président DALO –
Journal d'ATD Quart Monde – avril 2023

Mille milliards de dollars ont été consacré pour subventionner les énergies fossiles dans le monde. Bien pour le portefeuille des moins aisés. Pas sûr que cela soit aussi bon pour notre vieille terre... quand on sait qu'on ne cesse de lui demander toujours plus qu'elle n'est capable de nous donner !

Voir LE JAS, mars-avril 2023.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 13 avril 2023

Une quarantaine de personnes extérieures ont participé à cette assemblée, sous la présidence de Joël Aymard, en présence des salariés et d'une quinzaine de résidents.

Lecture est d'abord faite, par Denis Mulsant, le nouveau directeur, accueilli et présenté par le président, du testament de Joseph qui inaugure, rituellement, nos assemblées :

« Un homme découvrit un trésor caché dans un champ. Dans sa joie, il s'en alla, vendit tout ce qu'il possédait et acheta le champ » (Évangile de Mt 13,44).

« Cet homme, c'est moi-même. Le trésor, c'est le Mas de Carles. Un jour, j'ai découvert Carles. Ce fut, pour moi, un émerveillement. Je découvris un site exceptionnel. Il s'en dégagait une ambiance de paix, avec un certain fond de mystère. J'ai été séduit. J'ai compris qu'il y avait là quelque chose à faire, une chance à ne pas manquer. J'ai passé une grande partie de ma vie à accueillir : j'y ai vu là l'aboutissement d'un projet.

« Les plus déshérités, ceux qui n'ont plus de famille, de travail, y auraient leur place. Tous ceux qui ont soif de paix, de calme, d'amitié, y viendraient. Une vie fraternelle de partage y serait possible loin de tout ce qui divise : l'argent, la race, la culture, etc. Carles deviendrait un lieu fort pour de nouveaux départs.

« Carles a une vocation d'accueil. Depuis des années, Carles a accueilli des milliers de personnes et ce sont les plus pauvres qui y ont trouvé demeure. « C'est pourquoi je demande aux membres de l'association d'entrer dans ce mouvement d'accueil, déjà réalisé en partie, pour le développer et le soutenir avec désintéressement... Carles ne deviendra jamais un objet d'intrigue, un lieu de trafic, de commerce ou réservé à quelques-uns ».

Fait à Avignon, le 15 janvier 1981

Père Joseph PERSAT, Fondateur du Mas de Carles.

Le Président, Joël Aymard procède au décompte des voix. Sur les 183 adhérents à jour de leur cotisation 2023, 41 sont présents. 70 pouvoirs ont été validés et attribués aux adhérents présents. Ce qui donne 111 votants. Le quorum étant fixé à

92 l'assemblée peut délibérer valablement.

Quelques chiffres.

89 personnes différentes accueillies.
65 personnes différentes hébergées.
15 364 journées d'hébergement.
42 personnes hébergées par jour en moyenne
41 personnes hébergées en Lieu à Vivre.
14 personnes hébergées en Pension de famille.
24 413 repas servis en 2022.
5 personnes accueillies dans l'Action d'Insertion et d'Accompagnement.
3 personnes reçues en Accueil de jour.
20 personnes accueillies sur le Chantier d'Insertion (pour 14 449 heures de travail).
50 bénévoles actifs (soit 5,5 ETP).
13 salariés permanents.
2 personnes en contrats d'apprentissage.

Les produits des activités agricoles de la maison (chèvres, maraîchage, oléiculture, poulets de chair, confitures, produits transformés) sont distribués dans 21 magasins bio, 19 restaurants, 4 marchés, 2 AMAP et par deux groupes d'ambassadeurs.

Présentation des activités des salariés

Les salariés interviennent pour présenter leurs actions auprès des résidents. Ce sont les dames qui commencent pour la partie hébergement. *Yannick* est la dernière arrivée (comme animatrice socio-culturelle). Très heureuse d'être là, au Mas. *Maud* résume sa conception du travail social : « Juste leur dire qu'ils sont bien ». Avec *Agnès et Laure*, elles cohabitent toutes les trois dans le même bureau, à leur demande, ce qui facilite leur coordination.

Les hommes prennent le relais : Benjamin, passé du bricolage au maraîchage, dit qu'il adore le Mas, prend son boulot à cœur, est à présent à temps plein. Matthieu développe ses secteurs d'intervention : les volailles, les chèvres, la transformation des produits... 15 personnes travaillent avec et autour de lui : traite, fromagerie, gestion des commandes, gardes... Joël, cuisinier, assure une grande partie des repas et souligne l'intervention régulière de bénévoles toujours prêt(e)s à organiser des remplacements quand il part en congé. Il s'occupe aussi de la confiserie où interviennent 4 bénévoles et 2 résidents (Éric et Maïe) ; de la transformation des produits avec Matthieu, assure la formation cuisine de Moussa, co-anime l'atelier « grain de sel » avec Tôtout'Arts.

Pour finir, Claire fait état de toutes les tâches essentielles à la vie de la maison, assurées

par les résidents : cuisine, entretien du linge, livraisons, chauffeur pour les courses, les rendez-vous médicaux, les tournées de récolte du pain, la Banque Alimentaire, les services du quotidien (vaisselle, ménage de la salle à manger).

Trois bénévoles s'occupent actuellement d'installer les clôtures « anti-sangliers » et une autre équipe de bénévoles assure les permanences téléphoniques avec Nordine

Quelques éléments financiers en chiffres

Ces quelques chiffres ne dispensent personne de demander à connaître l'état des lieux qui a été présenté en AG par Pierre Bonnefille, le trésorier de l'association.

Le financement global de l'association se présente comme suit :

- 686.638 € pour les financements publics, Etat et collectivités territoriales (46.76% des recettes courantes) ;
- 177.612 € pour le financement des contrats aidés (12,10% des recettes courantes) ;
- 179.237 € pour les dons et legs 2022 (12,21% des recettes courantes) ;
- 150.210 € pour la vente des produits des activités de la maison : coup de chaud l'été passé et les visites des sangliers n'ont pas permis mieux (10,23% des recettes courantes) ;
- 56.052 € concernaient la participation des résidents pour le logement (3,82% des recettes courantes) ;
- 4.720 € était le produit des adhésions à l'association : soit 236 adhérents à ce jour.
- 155 000 € représentent la valorisation du travail accompli par les bénévoles de l'association (10,57% des recettes courantes).

Les produits-maison représentent donc 37% des recettes.

Les dépenses globales de l'association s'établissent comme suit :

- 560 001 € de salaires: dont 380.307 € pour les permanents et 165.446 € pour le chantier d'insertion (38,13% des recettes courantes) ;
- 205 025 € pour les charges sociales (13,96% des recettes courantes) ;
- 420.432 € pour les achats et les charges externes (28,63% des recettes courantes) ;
- 16.745 € ont concerné l'accompagnement des résidents (1,14% des recettes courantes) ;
- 168.739 € sont inscrits à la dotation aux amortissements (11,49% des recettes courantes).
- 1.727 € pour des charges exceptionnelles;
- 88 299 € produits exceptionnels.

Le résultat de l'année laisse apparaître un déficit de -32.826 €.

Investissements

La nouvelle chèvrerie a coûté 563.000 €, financés :

- 50 % par du mécénat privé (les fondations GSE, VINCI, Saint Gobain, diverses entreprises qui ont offert au Mas une part de leur facturation) ;
- 26 % par les pouvoirs publics (DDETS du Gard, Grand Avignon) ;
- le reste en auto-financement (soit 141.000€) auquel ont participé les donateurs individuels du Mas de Carles et le Fonds de dotation Joseph Persat.

Il convient d'ajouter 97.000€ d'investissements supplémentaires pour le renouvellement de divers matériels (dont les véhicules frigorifiques en vue des marchés).

Madame la représentante du commissaire aux comptes, après avoir exprimé son plaisir de venir à Carles, communique son rapport : « *Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et patrimoniale de l'association à la fin de cet exercice.* »

Approbation à l'unanimité des comptes annuels.

Elections au Conseil d'Administration

Renouvellement du tiers sortant : Joël Aymard, Frédéric Eymard, Hubert Legeay, Roseline Ponceau sont renouvelés à l'unanimité pour un mandat de 3 ans. Vincent Pety, Matthias Henriot et Michel Couralet n'ont pas souhaité poursuivre l'aventure... Merci à eux pour tout ce qu'ils ont donné de présence et de savoir-faire.

Le conseil d'administration se compose donc comme suit : Jacinthe AGUETTANT, Joël AYMARD, Jean Claude BIZET, Pierre BONNEFILLE, Hélène BOUT, Marie-Hélène CUVILLIER, Robert DEWULF, Jean-Marie DOR, Frédéric EYMARD, Gérard FUMAT, Dominique LADEVEZE, Josette LAMBERT, Hubert LEGEAY, Robert MAZZOCCHI, Roseline PONCEAU, Marie-Paule RAULT, Christiane ROCHAS.

Cinq priorités pour les trois ans à venir

Avant de clore cette assemblée, le président précise les cinq grands chantiers qu'il souhaite engager pour les trois ans qui viennent :

- il y a, de manière urgente, le règlement et la stabilisation de la facture électrique. 70.000 € pour le premier trimestre n'est pas une option pour l'avenir. Des mesures de réduction de la note sont actuellement à l'étude. Mais cela ne peut qu'encourager notre recherche de fonds autres que ceux produits par les institutions. Et souligne la nécessité de voir aboutir notre projet de production photovoltaïque...

- la question de la commercialisation des produits du Mas : acquérir d'autres places pour la vente directe (marchés alentours et vente sur place) ; réactiver le réseau des « ambassadeurs » du Grand Avignon, qui avait si bien su répondre à l'urgence des confinements liés au COVID ; proposer que des bénévoles soient plus associés aux ventes directes...

- la recherche de nouveaux bénévoles, plus jeunes, si possible (?) avec l'instauration d'un « protocole » (formation à l'accompagnement des résidents ; meilleure intégration dans la maison ; temps réguliers de nourrissage (psychologie et autres renforcement des esprits)...

- la question de l'amélioration de l'accès aux soins pour les personnes soumises à des addictions et celle, conjointe, du renforcement de leur accompagnement sur la durée, avec des professionnels de la santé : une page à inventer...

- devant la fragilité et les difficultés du maraîchage (problèmes liés au changement climatique, recrudescence des sangliers et diminution des ressources en eau) il nous faudra encore réfléchir à une diversification des cultures (plus résistantes à la chaleur, moins gourmandes en eau) et à une diversification des activités proposées aux résidents...

Vaste travail en perspective !

Pour chacun, venir au Mas à quelque titre que ce soit, participer à la vie de l'association est une invitation à accepter d'entrer dans une communauté de vie que l'on soit résidents, bénévoles, salariés, intervenants extérieurs. Et cela peut venir troubler nos propres vies.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

Invité à prendre la parole au terme de cette AG, Olivier Pety Olivier donne une bonne nouvelle : grâce au travail de Jacques Vivent, présent ce jour, l'ARS va financer un demi-poste pour l'animation du réseau OACAS

(agrément renouvelé pour les cinq prochaines années).

Il propose à l'assemblée la parole d'un grand ancien, Grégoire le Grand (pape au VI^{ème} siècle) commentant l'histoire des disciples d'Emmaüs : « *Le Seigneur n'a pas été reconnu pendant qu'il parlait. Il s'est manifesté lorsqu'on lui a offert à manger. Aimons donc l'hospitalité, aimons pratiquer la charité* »¹.



LA VIE AU MAS

Du côté où le soleil se lève, le ciel est devenu rouge vif. Dans la salle à manger c'est l'heure du petit-déjeuner et ce spectacle passager inspire une forme de respect spontané, comme une promesse : « *Rien de ce qui avait ému n'était / Perdu, ni le vieux mur qu'éblouit / un coup de soleil, ni les champs d'un soir / Eclaboussés de fleurs sauvages... / Tout se révèle don, tout / se transmue en offrande / lorsque les âmes se font chant.* »²

Un carton plein de viennoiseries accueille les hommes. Un très ancien : « Tu te souviens, avant il n'y avait jamais de croissants ! » Et les souvenirs s'enchainent : « Tu te souviens, le feu dans la cheminée de la cuisine d'autrefois pour ne pas avoir trop froid. Et toi, tu passais le soir pour l'éteindre, parce que tu avais peur de l'incendie ! » Mémoire ancienne qui rappelle d'où l'on vient et nous invite à nous souvenir qu'une « chose ne grandit et ne se développe que par ce qui l'a fait naître », comme l'écrivait le fondateur des Missionnaires de la Sainte Famille. Dans un monde qui a si vite fait de

se débarrasser des contraintes du passé, voilà une belle leçon de réalisme !

Solidarité. Trois compagnons, totalement imbibés au point de ne plus pouvoir avancer. Ils s'écroulent dans la garrigue. Ne les voyant pas rentrer, un résident appelle Patrick. Il faut les retrouver avant que le froid ne les achève. Tout le monde se met en branle, sur les indications du troisième qui a fini par retrouver son chemin. Et on les retrouve endormis au froid qui commence à piquer. Rien n'échappe aux compagnons.

Un autre, malmené par une convocation au tribunal pour apurer son passé, traîne sa triste figure : la peur de retourner en prison le travaille. Autour de lui, chacun a remarqué et se démène pour l'entourer, le rassurer. Au final, l'affaire se conclura à minima. Tout le monde respire.

« **Tu te rappelles Rilke ?** Je suis en train de relire la septième Elégie de Duino... » Génial. Ce résident de longue date m'a fait connaître ces *Elégies*, il y a déjà bien longtemps. Et nous voilà en train de relire cette septième pièce de Duino. Voilà les trésors que Carles me révèle, entre l'homme et le texte : « *Tu trouveras parfois, chez les hommes, une pièce taillée de la douleur primitive, ou encore issues de quelque volcan ancien : des scories de colère pétrifiées. Oui tout cela vient de là-bas...* » Et entre les pages, ce petit mot : « *J'essaie d'aimer mieux chaque jour. Même si je ne sais pas... C'est une promesse.* » Et la leçon de la phase finale : « *Ce que tu veux c'est juste que je sois moi. Moi je te voulais autre que ce que tu étais !* » Merveille que celui qui se cherche à tâtons et permet à l'autre de se trouver. Savoir ou vouloir « *écouter le chant de l'étoile semée dans l'argile... !* » comme l'écrivait Tahar ben Jelloun.

Quelque part, du côté de **Tougourt** une vieille dame est morte. C'était la maman de Mouna, la femme de Camel : « *La vie passe / Alors que tu entends les secondes et les moments / Chanter dans le coffre de la joie...* »³ A Mouna, à sa famille, à Camel l'assurance de notre amitié et nos très sincères condoléances.

Et ce **2 avril**, Patrick, chevrier puis directeur, est parti pour une retraite bien méritée. Evidemment, petit mot d'usage.

« *Quelle aventure ! Car c'est bien de cela qu'il s'est agi ici, dans ta longue*

¹ Homélie 23.

² François Cheng, *Entretiens*, Albin Michel, 2015, p. 58.

³ Hala Mohammad, *Ce peu de vie*, 2016.

présence au Mas. Une aventure. Qui fait de notre maison une maison si particulière.

Ton nom s'inscrit d'abord comme l'interruption brutale de ma sieste, un samedi... Pour être chevrier, disais-tu. Ça démarrait bien ! L'heure était propice aux métamorphoses, comme disait l'autre. Mais ronchonnes les métamorphoses !

Puis ce fut le temps où tu appris les usages non écrits de cette maison. Les nécessaires négociations avec les uns et les autres (sans quoi un salarié risque de n'être que quelqu'un qui se fait de la monnaie sur le dos des plus pauvres). Et la volonté de se tenir en proximité avec les résidents et de faire avec les qualités (et les défauts) de chacun, gardant la mémoire permanente de la lourdeur des passés qui alourdissent leurs pas, fragilisent démarches et volontés : ne pas éviter leur vie par manque de prise en charge de leur réalité. Et tout ce temps qu'il faut pour assimiler l'histoire de chacun avec cette maison : une histoire qui nous dépasse souvent très largement et ne manque pas d'étonner les nouveaux arrivants ! C'est le refrain de « l'homme au centre » avant la beauté supposée de mon geste pour lui !

Bref, il a fallu quelques temps. Et quelques temps plus tard, donc, nous sommes devenus « compagnons » de cette aventure et nous avons tenté de faire avancer cette cause des hommes à aimer, de la nature aride à aider pour qu'elle produise quelques fruits, des chèvres et de leurs productions à développer et à enraciner dans notre territoire. Chacun son rayon. Et tu as été un maillon essentiel de la longue marche de cette maison :

- par ton attention à tous ces visages d'hommes, de femmes qui ont nourri ta présence ici, quelques-uns plus que d'autres ; par ta volonté de donner à vivre à une équipe de salariés parfois décontenancée ; et par ta patience face à mon caractère pas toujours facile...

- par ta fidélité aux principes locaux, comme la certitude que rien ne se fait seul mais que tout est fruit de nos capacités à collaborer pour construire ensemble un mode de vie différent, porteur de sens pour les habitants de Carles et pour les gens autour de nous... et pas simplement de se couler dans les injonctions (souvent paradoxales) de nos institutions. Ici, pas de route à traverser, mais quelques sentiers parcourus par les chèvres et leurs chevriers comme autant de chemin de libération : c'est le but de cette maison.

Pari risqué. Car « dans la fidélité, nous apprenons à n'être jamais consolés », écrivait René Char. Tu as donc appris aussi cette quête éternellement insatisfaite que le nombre de tes rêves et de tes réalisations ne sont jamais parvenus à combler tout à fait.

Et tu m'as appris à courir plus vite que ton ombre, pour tenter de te rattraper à travers la maison : « Il est passé par ici... » ! Et tu as vécu l'exigence du réel qui n'est pas tel qu'on le veut mais bien ce qu'il est : contradictoire et intraitable, astreignant en termes de dialogues et de négociations répétés. Vrai pour les hommes que tu rassemblais autour d'un repas chez toi. Vrai pour la terre que tu as jalousement nourrie et comblée d'engrais naturels (un remède de cheval, pour dire ⁴). Toujours vrai pour les chèvres...

Peu à peu tu as fait naître une véritable exigence de qualité : l'acquisition de gestes professionnels pour les hommes ; des débouchés d'excellence pour nos produits, un dialogue fructueux et confiant avec les autorités sanitaires et les partenaires paysans (les AMAP et la Confédération Paysanne plutôt que la FNSEA), les associatifs. Et les organismes de formations professionnels, les visites de « chantier » ailleurs, pour le respect et dans le respect des hommes d'ici. Dans la volonté de déployer avec eux ce qui pouvait leur permettre de faire un pas de plus et de devenir fiers de leurs savoir-faire.

Et sont nées une nouvelle chèvrerie (après la restauration de l'ancienne), les journées « De ferme en ferme » et ces formations sur le lieu pour des personnes extérieures. Ouvrir la maison. A l'époque un « trio » permettait d'affiner et de poser tes conquêtes successives. Parfois t'appeler à plus de mesure.

Bref, tu as été « une part de la saveur du fruit » ⁵ que l'on nomme Carles, jusqu'au milieu des parisiens, avant le confinement, à travers la participation (avec quelques hommes de la maison) à l'initiative des Jardins de Cocagne.

Entretiens, ces longues périodes d'attente de l'étincelle et de recherche pour la provoquer. Cette lenteur qui nous affectent tous. Mais l'occasion d'entendre à nouveau la petite musique de René Char : « Vous tendez une allumette à votre lampe et ce qui s'allume n'éclaire pas. C'est loin, très loin de vous que le cercle illumine. » ⁶ Alors, avec la retraite, vient le temps de vivre en sachant que, quelque part, pour quelqu'un ou

quelques-uns un cercle de lumière abreuve une existence. Parce qu'ensemble, avec nous autres, tu as cherché, pendant ces longues années, à faire naître en chacun « l'autre faim... / celle qui tire l'être / hors du quotidien / lui fait rejeter / la défroque / dont on veut / l'affubler / celle qui... / le voue / à la recherche inlassable / de l'oasis, / de la paix de l'oasis / de l'eau ensoleillée / de la source. » ⁷

Merci pour tout cela. Pour cette fraternité en actes, tes attentions et ces petits repas généreux, ta participation matérielle à la vie de Manissy. Merci pour ta disponibilité à cette maison, ici, malgré la fatigue qui s'installe et demeure : celle qui naît de tes courses d'un lieu à un autre, d'une personne à une autre, d'un projet à faire venir à sa réalisation, d'un financement à une économie pour que la maison reste debout. Oui, merci pour tout cela et bonne retraite. Que ce grenadier en soit le signe, puisque, de tout temps, la grenade est le symbole de fécondité.

OP - 2 avril 2023

Et voilà ! L'un part et un autre arrive. **Denis Mulsant** est le nouveau directeur de la maison. Outre son travail dans la Marine et chez Airbus, ce Parisien de 55 ans a cherché une vie au service (maraude, personnes âgées, stage à l'Arche). Une arrivée joyeuse au Mas, selon ses propres mots (rapportés par un article du Dauphiné Libéré du 22 avril 2023, sous la plume de Geneviève Dewulf) : « Je n'imaginai pas qu'un tel lieu pouvait exister. Quand je suis venu pour la première fois, c'est un hébergé qui a été mon guide. Le projet de Carles de donner du temps aux hommes et de les accompagner dans leur reconstruction avec des activités dans un environnement agricole, m'a séduit. De plus, l'association a une vision avec les bénévoles. » Bienvenue Denis !

Lancinante, revient la chanson de cette **allocation RSA** qui ne rapporte rien à l'Etat (et si peu aux pauvres). Comme si cela privait les riches de quoi que ce soit. Comme s'il devenait absolument prioritaire de rentabiliser la « mise de fond RSA », en toute bonne logique néo-libérale. Comme si ce n'était pas assez cher payé de s'être fait exclure des circuits de production ordinaires par l'incongruité d'une stratégie économique qui ne privilégie que les « premiers de cordée » : fausse analyse et faux regard sur le bien qu'un Etat doit apporter aux plus faibles et aux moins chanceux de ces

⁴ C'est du fumier de cheval qui servait d'engrais.

⁵ René Char, *Feuillets d'Hypnos*, 35.

⁶ René Char, *Les feuillets d'Hypnos*, 120.

⁷ Charles Juliet, *Bribes*. Dans *Pour plus de lumière*, nrf/Gallimard, 2020, p. 371.

femmes, de ces enfants et de ces hommes qui ne correspondent pas aux standards actuels de la vie en commun. Autant les obliger à s'inscrire dans n'importe quel boulot, mal payé et aux horaires hachés et incongrus, et jusqu'à 64 ans et à condition d'avoir acquitté 43 ans de cotisations. C'est à la portée de tout le monde... Mais silence. Rentrons nos casseroles. L'heure est à la mise au pas d'une population par ailleurs largement méconnue de la plupart des décideurs de notre pays... et dont les plus aisés pensent qu'elle leur vole ce qui leur est offert. Au fond, le Mas de Carles est peut-être un peu en avance sur ce temps, qui propose une activité (avec formation) à celles et ceux qui y sont accueillis en toute dignité et en permettant à chacun de prendre le temps qui lui est nécessaire pour grandir et faire ses choix.

Bien sûr, cela n'est pas nouveau comme l'a raconté Pierre Pierrard ⁸ dans un livre remarquable : les mauvais travaux n'ont jamais empêché la misère. Ainsi à Paris, « sur les 2.425 « vagabonds » interpellés, 8 seulement sont « sans profession »... N'importe quel travail payé n'importe comment, peut donc être facteur d'appauvrissement des pauvres ? Notons, en passant, qu'à ce jour une radio annonce que la plupart des grands patrons touche 97 fois le salaire moyen d'un ouvrier. Cela serait-il possible si chacun pouvait gagner sa vie de manière juste et digne ?

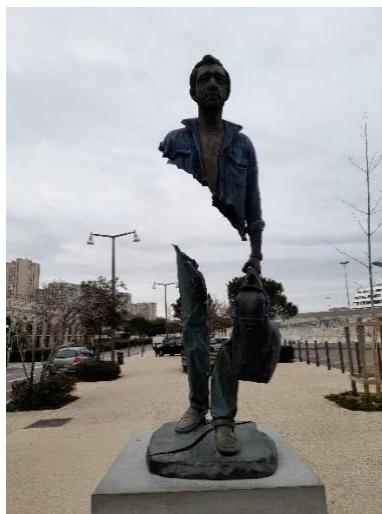
Comme chaque année quelques-uns des résidents ont accompli leur devoir de musulman. La lune de **Ramadan** les a vu jeûner et prier plus qu'à l'ordinaire, en mémoire du commencement du don du Coran. Comme chaque année nous nous sommes organisés pour soutenir cette démarche spirituelle forte qui rappelle à chacun ce que chacun a entendu avec les mots de sa propre religion : « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » ⁹. Au dernier jour, jour de l'Aïd, super couscous cuisiné par Joël, notre cuisinier), avec thé préparé par Moussa, petites pâtisseries achetées ensemble et petit cadeau à chacun. Un beau moment communautaire.

Indépassable solidarité ! Il y a un peu plus d'un an, nous avons accompagné Pierre à sa dernière demeure. Notre livreur de pain, assidu et convivial nous laissait en plan.

Cette année, c'est sa femme, Raymonde, que nous accompagnions tous à la collégiale de Villeneuve les Avignon, pour faire vivre la mémoire de celle qui a accompagné Pierre pour la livraison du pain et tenu sa place à la cuisine de Carles dans l'équipe du lundi. Celle qui nous invite à accueillir dans nos vies ce « chemin de Raymonde », fait d'accueil de l'amour de Dieu pour en embellir la vie des autres. Venue partager un verre au Mas après l'inhumation, sa famille a su accueillir promptement ce message en octroyant un don conséquent au Mas. Merci Pierre-Yves et Florence, Sabine et Jean-Luc et merci à tous pour leur accueil. « *Moi, dit Dieu, je dis que sur ton visage et sur tes lèvres et sur tes mains on cueille la clarté même de Dieu.* »

Et son inverse. **Des mots** de trop ou mal prononcés. C'est parfois le cas. Mais ces mots-là ils s'adressaient à un Algérien : « *Toi, tu es différent de nous autres, ici !* » Ce n'est pas le courage qui lui manquait et ceux de la chèvrie ne diront pas le contraire. Lui, s'est senti atteint dans sa présence au Mas. La bêtise ordinaire marquée au coin d'un racisme ordinaire, peut-être même pas conscient, qui casse un homme ou quelque chose en lui. Alors M. est parti, presque discrètement. Mais était-ce bien à lui de partir ?

Cela a commencé par une petite dépression. Et puis, bientôt : « *Je pars ! Pour la rue.* » Certains diront que c'est son choix. Mais nous savons tous qu'il n'y a pas, qu'il n'y a



jamais eu de « pédagogie de la rue ». Juste l'explosion d'une souffrance que nous

n'aurons pas su entendre ni soigner. Juste le retour à une forme de violence contre soi-même et contre les autres. Une défense obligée ou l'échec (et sa répétition) d'une relation qui devient trop lourde (par notre incapacité à trouver le bon ressort ou à cause d'impératifs communautaires qui deviennent insupportables pour certains ?). Peut-être nous rappeler qu'il ne s'agit pas simplement de lui. Il s'agit aussi de moi : « *Tu es ma blessure. C'est toi qui me fais grandir...* » ¹⁰ Relisant quelques pages de ce grand poète, j'ai trouvé à nourrir le cri de notre ami : « *Fais éclater ce qui me mure. Donne des mots à ce qui, en moi, se débat dans la nuit.* » Et quand j'aurai fait cela, alors nous pourrons, peut-être, à nouveau nous redire l'espérance « *quand tes mots / font de mes pierres / un champ de blé / ondulant sous la brise.* » Finalement l'homme n'ira pas au bout de son annonce. Mais cela valait bien ce détour interrogatif. Dehors, la huppe pousse son cri monotone et saccadé. Mais qu'aurait fait Salomon ¹¹ ?

Comme chaque année, la grande fête de « **Ferme en ferme** » (un événement national qui se décline localement) a accueilli 600 personnes, les 29 et 30 avril. Cette fête de printemps permet à beaucoup de découvrir le Mas sous son aspect constructif : voilà un lieu où des personnes en difficulté mettent en commun leurs compétences pour faire vivre la maison et donner sens à leur vie. Qu'il s'agisse de préparer une sortie pour ailleurs ou de se déclarer comme habitant permanent de la maison.

Notons encore la mort de Mgr **Jacques Gaillot** qui, après être venu passer une journée au Mas de Carles était resté en proximité épistolaire avec nous. Défenseur des plus pauvres de notre société, il n'a cessé de nous rappeler l'urgence et la nécessité de notre place à Carles et son exigence : « *Tant que l'autre n'a pas reconnu que j'étais un frère pour lui, il est difficile de le rencontrer.* » Parmi ces engagements, la défense des migrants. C'est l'occasion de nous rappeler les 441 d'entre eux morts en Méditerranée ce premier trimestre 2023 (20.000 depuis 2014) ¹².

Riri est mort le jour qui, pour les chrétiens, est le jour de l'Ascension. Belle manière de souligner à nos yeux que ce « retrait » visait plus haut que lui-même. Les lignes qui

⁸ Pierre Pierrard, *Les pauvres et leur histoire*, Bayard, 2005, p. 152ss.

⁹ Deutéronome 8,3.

¹⁰ Charles Juliet, *Relié*.

¹¹ La huppe est l'oiseau qui apporte à Salomon la bonne nouvelle de la venue de la Reine de Saba. Elle est depuis devenue l'emblème d'Israël.

¹² Chiffres donnés par le journal La Croix du 13 avril 2023.

suivent veulent en témoigner, comme une « dernière ballade » pour lui.

« Riri, tu es pour moi la couleur d'une humanité simple, la couleur de ce ciel qui ne demande rien et se contente d'exister dans la simple joie d'être là pour tous. Tes bavardages ne cherchaient qu'à nous révéler l'essentiel : ta longue patience devant l'exil et le temps et la maladie et la couleur de ta terre natale. Pour mieux nous cacher le reste : le nom des tiens. Et tes silences nous disaient encore mieux que ça : l'homme entêté à goûter chaque instant de la vie par-delà tes exils successifs (depuis 1979), par-delà l'exil à Berdine puis à Carles, par-delà la maladie et la mort, attendue et préparée, accompagnée d'un merci au Dieu de la vie. Tu auras appris à chacun d'entre nous la patience d'être. Ici où là, peu importe finalement, Mais avec la petite joie d'accueillir chaque matin un soleil pour bercer nos journées.



Alors ton chant devient aujourd'hui le nôtre « pour aller cueillir le secret qui est derrière les choses » et accompagner ta vie, la vie. Ton histoire est notre histoire et nous sommes fiers que tu aies pu l'écrire parmi nous jusqu'au dernier mot. Ta mort comme un nuage passager sur nos têtes pour atténuer l'éclat trop vif d'un ciel qui autrement nous brûlerait, un nuage qui nous fait être ensemble, un ciel qui t'accueille aujourd'hui. Quelqu'un a dit un jour : « Il n'y a pas de mort, seulement un changement de monde »¹³. Alors ta place ne sera jamais vide puisqu'elle ne cesse de nous parler de ta présence renouvelée autrement. Tu rejoins plus grand que toi et tu nous invites à regarder plus loin que nous. Nous voilà invités à nous ouvrir à cet autre monde, à faire place à un peu de l'éternité en nous. La voix du poète résonne fort à mes oreilles : « Ne le dérobez pas à l'éternité / Il est la géographie et le corps / Et le feu du

rossignol »¹⁴. L'oiseau minuscule qui chante jusqu'au cœur de la nuit comme il chante au plein jour. Peut-être existe-t-il quelque rossignol et quelque chant pour visiter la nuit de nos doutes comme le chant de ta vie, par exemple. » (OP).

Manissy.

* Plus d'eau dans la maison. La nappe s'est abaissée d'un mètre en un an. Le sable a tout enfoui. Il a fallu curer, retrouver la base des deux **puits**... et prier pour que l'eau remonte. Elle est remontée. Sur environ deux mètres de hauteur. Rebrancher une pompe, la précédente ayant été déclarée HS. Nous sommes toujours en attente pour l'autre puits dans lequel s'était déversé différents résidus d'une ancienne construction empêchant d'atteindre le fonds. Et dans les deux cas, rallonger les tuyaux pour atteindre la nappe. Et pendant dix-huit jours nous avons rêvé de « *marcher jusqu'au lieu où tarit la source / Et attendre, assis, que se lèvent les nuages* »¹⁵ A ce jour, ils ne se sont toujours pas levés. Et notre fragilité demeure !

* Dans la chapelle extérieure du domaine, trop petite pour l'occasion, soixante personnes se sont retrouvées autour du **chemin de croix** peint par Nadia de Clauzade, exposé à Carles lors de la semaine sainte et à Manissy cette année, (dans le cadre de « Cultures à Manissy »). Cette rencontre voulait offrir une méditation à quatre voix sur cette œuvre qu'elle a mis dix ans à réaliser. De courtes phrases récupérées par Jo Pacini (au fil d'échanges épistolaires) et un texte d'Olivier relisant le chemin tracé par les uns et les autres (Jésus, Nadia et nous). Le père Raymond aux manettes de l'ordinateur a permis la projection des tableaux.

* En amont de cette rencontre, Jo et Camel ont œuvré pour que cette rencontre soit possible : bancs récurés, lumière rétablie. Ils ont commencé à nettoyer le parc pour que chacun puisse y accéder sans s'effondrer sur de vieilles souches oubliées. Une belle collaboration efficace entre eux.

* Et il n'a pas fallu bien longtemps pour que le groupe se penche sur la suite, pour envisager quelque chose autour de lettres ou/et des arbres... pendant que Jo et Camel grattait le parc pour le rendre à sa beauté, aux chants des oiseaux et à la médiation des uns et des autres : « *Laisse la sève infuser le silence et irriguer les veines de ton âme.* »¹⁶

POUR MEDITER

« Déchausse-toi ! Pour franchir ta fatigue c'est la même chose que pour franchir la rivière. Déchausse-toi !

Les autres courent déjà dans la rue, à tort et à travers. L'important pour eux n'est pas de savoir où ils vont, l'important pour eux c'est d'être pressés et de ne pas avoir le temps. Déchausse-toi. Toi, déchausse-toi avant d'aller plus loin.

Déchausse-toi de ton cœur trop froid, de ton cœur de tristesse, déchausse-toi de ton cœur bien trop lourd à porter à toi tout seul, déchausse-toi de ton cœur en miettes qui te blesse la plante des pieds sous ta semelle... Déchausse-toi de tout ce qui te pèse. Ces jours qui n'en finissent pas de se trainer et de durer entre les chiens et les loups et que tu tires derrière toi comme une corvée...

Déchausse-toi de tes jugements tout faits qui sont restés coincés dans ta tête, toujours aussi sûrs d'eux-mêmes et qui n'ont jamais fini d'emprisonner le monde entier par catégories sans jamais se préoccuper de savoir si ce ne serait pas des visages, des personnes, des vies entières que tu as passé ton temps à jeter aux oubliettes sous prétexte que, toi au moins, tu ne risquais jamais de te tromper puisque tu es bien le seul à détenir la vérité.

Déchausse-toi de tous tes désespoirs, de tous tes enfermements, déchausse-toi de tes peurs, de tes angoisses, de tes regrets, de tes silences glacés... Est-ce qu'on peut arriver à se déchausser de sa souffrance quand elle vous colle à la peau comme une seconde peau ? Mais si on ne se déchausse pas comment finira-t-on tout doucement par apprendre à aimer ? Par apprendre à vivre autrement qu'avant ?

Déchausse-toi de tes remords si tu veux retrouver ta faim et ta soif d'aimer. Déchausse-toi, dénoue tes lacets, délie tes prisons, laisse là tes vieux désirs déçus, tes vieilles envies usées, tes illusions perdues, tes rancœurs de feuilles mortes, si tu veux laisser naître ton amour, si tu veux l'appeler à vivre, si tu veux accepter que rien n'est impossible. »

Jean Debruyne,
(inspiré par l'histoire de Moïse)¹⁷.

¹³ Seattle.

¹⁴ Mahmoud Darwich, poète Palestinien.

¹⁵ François Cheng, *Entre source et nuage*, Albin Michel, 1990. Cité dans *Entretiens*, Albin Michel, 2015, p. 26.

¹⁶ Gilles Baudry, *Un silence de verdure*.

¹⁷ Jean Debruyne, *J'ai rêvé d'un Galiléen*, DDB, 2008, p. 73-75.



AGENDA 2023

9 juin : rassemblement de l'UILV à La Celle (le Vigan).

17 septembre : journée Portes Ouvertes au Mas de Carles.

Pour soutenir nos actions

Un stand de vente des produits du Mas de Carles (au gré des saisons) : le **jeudi matin**, sur le marché de Villeneuve les Avignon ; le **samedi matin**, de 8h à 13h, au Mas de Carles. Outre la vente, on peut se renseigner sur l'association, ses actions, ses dernières publications.

Tous ces achats aident le Mas à vivre !

Vous pouvez aussi aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Si cela vous tente, un RIB et au dos la somme mensuelle à prélever. Le trésorier fera le reste avec l'aide du secrétariat.

Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 1.000 €. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

Vous pouvez aussi **acheter des livres** vendus sur place au Mas (ou pour certains disponibles à la librairie Clément VI à Avignon), commentaires de nos actions :

Sur l'histoire de l'association :

* *La mésange et l'amandier* : Joseph Persat, au service des exclus ou Les Cahiers du Mas de Carles 1, 2 et 3.

* **Une Terre, des hommes : au rendez-vous du Mas de Carles**, Cardère, 2021.

* La nouvelle édition de **L'histoire de l'association (1981-2021)**, Cardère, 2022.

Les actes des Rencontres Joseph Persat dans *Les Cahiers du mas de Carles* (N° 4-10, 12-13)

D'autres publications

* *Et puis ce fut le printemps : atelier d'écriture*, mars 2017, Cardère l'Ephémère, 10€.

* les écrits communs sur l'histoire et les Pères de l'Eglise signés par Bernard Lorenzato et Olivier Pety.

Un **catalogue** des livres publiés par le Mas de Carles est en cours de finition. Il sera bientôt à votre disposition. La vente de ces ouvrages est destinée à participer au financement de l'association Mas de Carles.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, le **prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____ €

tous les _____ de chaque mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date : _____ Signature : _____



UNE RECETTE

Beignets de fleurs de courgettes.

Ingrédients : 6 fleurs de courgettes – 1 œuf – 1 cuillère à soupe d'huile d'olive – 15 cl de lait – 125 gr de farine – huile pour la friture.

Préparation : Mélanger l'œuf, la farine et l'huile, puis le lait, sans cesser de remuer. Laisser reposer une heure à température ambiante.

Laver les fleurs de courgettes et enlever le pistil qui se trouve au milieu.

Faire chauffer l'huile de friture dans une casserole ou une friteuse.

Tremper les fleurs de courgettes dans la pâte et les plonger dans l'huile de friture 2-3 minutes. Les retourner et les laisser dorer.

Les égoutter sur du papier absorbant.

Bonne dégustation.

UN LIVRE

C'est une histoire de peinture et de fanatisme. La peinture d'Avner, d'Acre. En chacune de ses œuvres, ce peintre du 11^{ème} siècle, a « cherché en chaque homme à restituer, la part de Dieu » (selon les mots de Maïmomide, un siècle plus tard), contre tous les canons de l'art iconique imposés en ce temps-là. *L'homme qui peignait les âmes*, Grasset 2021, de Metin Arditi, est publié en livre de poche (Points 5568). Une invitation à regarder autrement les femmes et les hommes qui nous entourent.